

ÉTUDES RÉGIONALES

Région administrative du Bas-Saint-Laurent

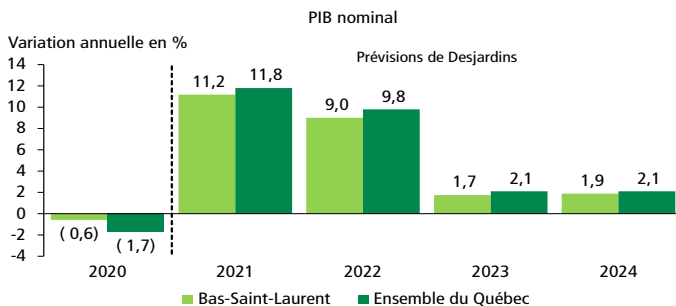
Survol et prévisions économiques

Par Maëlle Boulais-Préseault, économiste

- La croissance économique dans le Bas-Saint-Laurent en 2022 fut au-dessus des attentes. Toutefois, un certain ralentissement est prévu en 2023 dans la région ainsi que dans l'ensemble du Québec (graphique 1), alors que l'effet des hausses de taux d'intérêt se fera de plus en plus sentir sur le PIB nominal du Bas-Saint-Laurent. La croissance économique du Bas-Saint-Laurent s'annonce plus faible que celle attendue en moyenne dans la province en 2023.
- Néanmoins, le marché de l'emploi dans le Bas-Saint-Laurent devrait poursuivre sa croissance en 2023, même si le taux de chômage évoluera légèrement à la hausse. Malgré la pénurie de logements, un ralentissement est attendu sur le marché immobilier, où les taux hypothécaires élevés viennent freiner la demande. De nombreux investissements non résidentiels sont toutefois planifiés.



GRAPHIQUE 1
La croissance économique ralentira lors des prochaines années



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Principaux indicateurs économiques	2	Marché de l'habitation	4	Enjeux régionaux et perspectives	6
Marché du travail	3	Investissements	5		

TABLEAU 1
Principaux indicateurs économiques : Bas-Saint-Laurent

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2020	2021	2022	2023p	2024p
PIB nominal ¹ (M\$)	7 830	8 706	9 490	9 655	9 836
<i>Variation annuelle</i>	-0,6	11,2	9,0	1,7	1,9
PIB nominal par habitant (\$)	39 535	43 728	47 459	48 091	49 120
<i>Variation annuelle</i>	-0,9	10,6	8,5	1,3	2,1
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	30 414	31 983	34 820	35 494	36 508
<i>Variation annuelle</i>	8,2	5,2	8,9	1,9	2,9
Emplois (milliers)	86	88	90	90	89
<i>Variation annuelle</i>	-7,2	2,0	2,3	0,7	-1,8
Taux de chômage	7,6	5,5	4,8	5,0	6,5
Mises en chantier (unités)	362	247	242	194	213
Ventes de maisons existantes (unités)	3 233	3 622	2 835	2 289	2 602
Prix de vente moyen (\$)	171 973	192 547	214 692	206 538	208 162
<i>Variation annuelle</i>	6,7	12,0	11,5	-3,8	0,8
Taux d'inoccupation	1,1	0,5	0,7	0,6	0,5
Investissements totaux ² (M\$)	978	1 078	1 121	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	8,4	10,2	4,0	nd	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	946,7	940,4	986,0	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	10,1	-0,7	4,9	nd	nd
Population totale (nombre)	198 078	199 053	200 507	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	0,3	0,5	0,7	nd	nd
Taux d'occupation hôtelier	37,6	50,0	57,3	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation; ² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec. Les zones vertes correspondent à des prévisions.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 2
Principaux indicateurs économiques : ensemble du Québec

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2020	2021	2022	2023p	2024p
PIB nominal ¹ (M\$)	418 670	468 073	513 944	524 737	535 757
<i>Variation annuelle</i>	-1,7	11,8	9,8	2,1	2,1
PIB nominal par habitant (\$)	48 806	54 867	59 814	60 513	61 317
<i>Variation annuelle</i>	-2,6	12,4	9,0	1,2	1,3
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	33 093	34 850	37 533	38 735	39 703
<i>Variation annuelle</i>	8,2	5,3	7,7	3,2	2,5
Emplois (milliers)	4 097	4 273	4 403	4 482	4 457
<i>Variation annuelle</i>	-5,4	4,3	3,0	1,8	-0,6
Taux de chômage	8,9	6,1	4,3	4,5	6,0
Mises en chantier (unités)	53 364	67 810	57 107	44 000	49 000
Ventes de maisons existantes (unités)	158 914	167 044	128 495	102 282	114 863
Prix de vente moyen (\$)	337 376	391 097	439 981	392 404	382 304
<i>Variation annuelle</i>	8,1	15,9	12,5	-10,8	-2,6
Taux d'inoccupation	2,4	2,5	1,7	1,2	1,0
Investissements totaux ² (M\$)	43 172	47 526	53 133	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	-5,7	10,1	11,8	nd	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	1 018,2	1 043,9	1 106,8	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	6,7	2,5	6,0	nd	nd
Population totale (nombre)	8 576 595	8 602 335	8 695 659	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	0,9	0,3	1,1	nd	nd
Taux d'occupation hôtelier	32,4	41,3	57,1	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation; ² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec. Les zones vertes correspondent à des prévisions.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

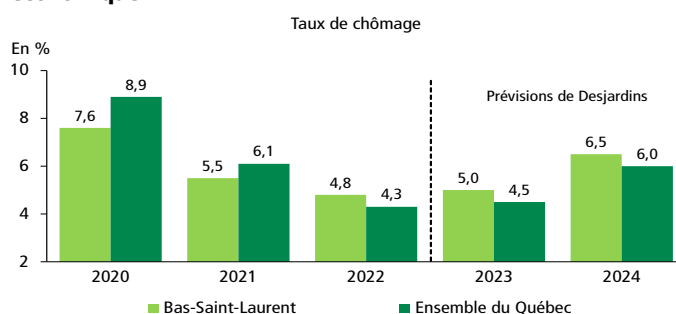
Marché du travail

- ▶ L'emploi a crû de 2,3 % en 2022 dans le Bas-Saint-Laurent, alors que celui-ci a augmenté de 3 % en moyenne à l'échelle de la province. Le taux de chômage est, quant à lui, passé de 5,5 % à 4,8 % lors de la même année, représentant un nouveau creux historique du taux de chômage pour la région (graphique 2). Les secteurs ayant le plus contribué à la hausse de l'emploi sont celui du commerce et les industries de l'information et de la culture. L'expansion du marché du travail devrait se poursuivre en 2023, quoiqu'à un rythme plus modéré, avant de diminuer légèrement en 2024.
- ▶ Le secteur agricole de la région demeure en expansion, avec notamment un investissement de 1,3 M\$ pour le développement du secteur acéricole de la MRC de Témiscouata, une industrie soutenant plusieurs emplois dans la région. Une partie de cette somme servira à la formation de la main-d'oeuvre. L'arrivée dans l'industrie d'un incubateur, nommé Le Gerموir, a aussi le potentiel d'attirer de jeunes agriculteurs dans le domaine. Frappées durement par la pénurie de main-d'oeuvre, plusieurs organisations agricoles du Bas-Saint-Laurent envisagent de s'associer pour mieux promouvoir les opportunités de formation et d'emplois dans le secteur. Du côté de l'industrie forestière, la Fédération des producteurs forestiers du Québec s'attend à une année plus calme sur les marchés des produits forestiers due, entre autres, au ralentissement du marché immobilier.
- ▶ Dans l'industrie de la construction, la Commission de la construction du Québec estime que les heures travaillées dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie ont crû de 13 % en 2022. Une augmentation de 6 % est prévue en 2023, selon cette même source. Même si, dans l'ensemble, la région évitera un ralentissement des heures travaillées dans l'industrie de la construction, d'importants projets immobiliers, dont plusieurs à Rimouski, sont actuellement mis sur pause ou repoussés d'un an en raison de l'incertitude économique à laquelle les promoteurs font face. La hausse des taux d'intérêt et l'augmentation des coûts de construction font en sorte que

le contexte économique est moins stable et que l'incertitude se poursuivra en 2023.

- ▶ Du côté de la fabrication, l'entreprise Alstom à La Pocatière a récemment annoncé l'obtention d'un contrat pour l'assemblage des composantes du tramway de Québec. Celui-ci devra débuter en 2025 et ceci permettra la création de nouveaux emplois à La Pocatière. En attendant, les travailleurs de l'usine réalisent les travaux du tramway de Toronto, des sous-ensembles du métro du New Jersey et du SkyTrain de Vancouver.
- ▶ Pour l'industrie du tourisme, l'année 2022 fut, tout comme l'année 2021, au-dessus des attentes en ce qui concerne l'achalandage touristique. Le Bas-Saint-Laurent est d'ailleurs devenu l'une des cinq destinations privilégiées par les touristes québécois lors de la saison estivale de 2022. Le taux d'occupation hôtelier est remonté de 50,0 % en 2021 à 57,3 % en 2022 (graphique 10 à la page 6). Celui-ci a même atteint 72,6 % dans la région entre mai et août 2022. L'année 2023 s'annonce comparable, alors que Tourisme Bas-Saint-Laurent recevra 6,2 M\$ pour soutenir son mandat de développement de l'offre touristique de la région.

GRAPHIQUE 2
Les taux de chômage augmenteront face au ralentissement économique



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 3
Marché du travail

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	EMPLOI (MILLIERS)		TAUX DE CHÔMAGE		TAUX D'ACTIVITÉ		TAUX D'EMPLOI	
	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc
2020	86,0	4 097	7,6	8,9	56,0	63,8	50,4	56,7
2021	87,7	4 273	5,5	6,1	56,0	64,1	51,1	58,9
2022	89,7	4 403	4,8	4,3	56,8	64,3	52,0	60,0
2023p	90,3	4 482	5,0	4,5	56,0	64,9	52,0	60,5
2024p	88,7	4 457	6,5	6,0	55,4	64,9	50,9	59,6

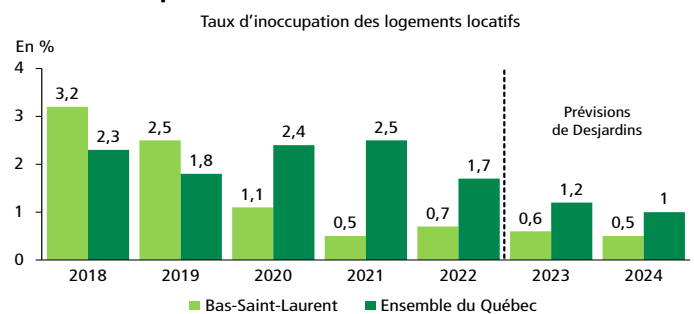
BSL : Bas-Saint-Laurent; Qc : ensemble du Québec; p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Marché de l'habitation

- Le marché de la construction neuve dans le Bas-Saint-Laurent a poursuivi sa baisse en 2022 avec une diminution de 2 % des mises en chantier. Cette chute provient principalement du segment des maisons jumelées (graphique 3). La chute des mises en chantier devrait être plus prononcée dans la région en 2023 en raison des taux d'intérêt élevés et de la hausse des prix des matériaux de construction. Toutefois, le taux d'inoccupation des logements locatifs est à l'heure actuelle historiquement bas dans la région, ce qui pourrait encourager la construction de ce type de logement. Le taux d'inoccupation est appelé à rester sous la barre de 1 % en 2023 et en 2024 dans le Bas-Saint-Laurent (graphique 4). Celui-ci est encore plus bas dans les plus grandes villes de la région telles que Rivière-du-Loup et Rimouski, où il se situait à 0,5 % et à 0,4 %, respectivement en 2022. La ville de Rimouski a d'ailleurs mis en place son Plan de lutte contre la pénurie de logements afin de s'attaquer concrètement à ce problème.
- Du côté des propriétés existantes, la revente a aussi chuté en 2022, avec une diminution d'un peu plus de 20 %. Le prix de vente moyen a tout de même augmenté de 11,5 %

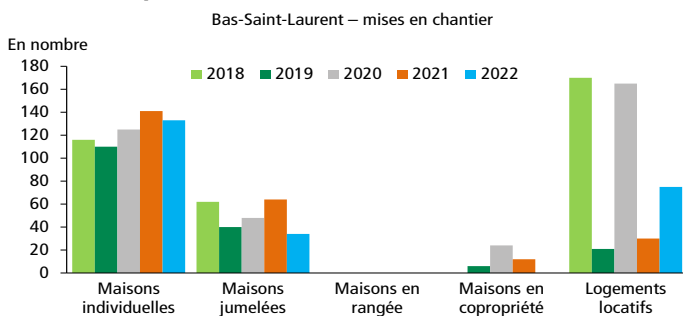
lors de cette même année. À l'image du marché de la construction neuve, le ralentissement du marché de la revente se poursuivra en 2023 avec un recul aux alentours de 19 %. Cette baisse de la demande entraînera le prix de vente vers le bas et une diminution de près de 3 % est attendue en 2023 (graphique 5).

GRAPHIQUE 4
Les taux d'inoccupation des logements locatifs sont appelés à rester historiquement faibles d'ici 2024



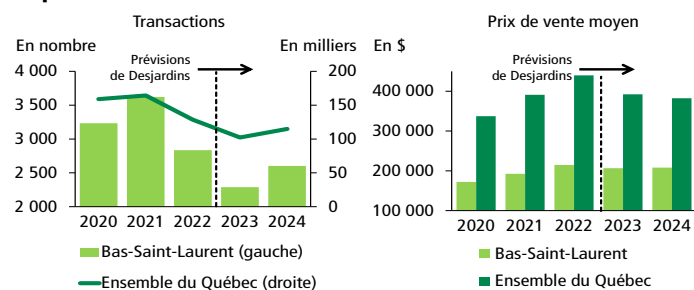
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
La construction neuve dans la majorité des segments s'est fortement repliée en 2022



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 5
Les marchés de l'habitation poursuivent leur essoufflement depuis les sommets de 2021



Sources : JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 4
Marché de l'habitation

	MISES EN CHANTIER (NOMBRE)		TAUX D'INOCUPATION (%)		REVENTES (NOMBRE)		PRIX DE VENTE MOYEN (\$)	
	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc
2020	362	53 364	1,1	2,4	3 233	158 914	171 973	337 376
2021	247	67 810	0,5	2,5	3 622	167 044	192 547	391 097
2022	242	57 107	0,7	1,7	2 835	128 495	214 692	439 981
2023p	194	44 000	0,6	1,2	2 289	102 282	206 538	392 404
2024p	213	49 000	0,5	1,0	2 602	114 863	208 162	382 304

BSL : Bas-Saint-Laurent; Qc : ensemble du Québec; p : prévisions de Desjardins

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

Investissements

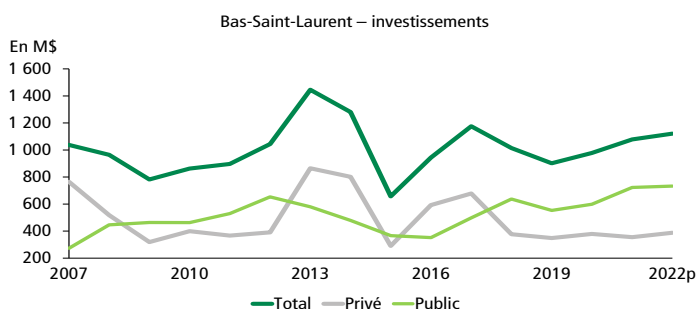
- ▶ Les intentions d'investissement demeurent en hausse pour l'année 2022 d'après les estimations de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). En effet, les investissements devraient avoir augmenté de 4,0 %, ce qui fait suite à la hausse de 10,2 % observée en 2021 (graphique 6). Contrairement aux années précédentes, ce sont les investissements du secteur privé qui ont stimulé cette hausse en 2022 avec une croissance de 9,1 %. Les investissements du secteur public dans la région ont aussi crû lors de la même année, mais à un rythme moins élevé, soit de 1,5 %. Au Québec, lors de la même année, les investissements privés ont grimpé de 8,5 % et ceux provenant du secteur public de 15,1 %. De nombreux projets sont prévus d'ici 2024, ce qui devrait stimuler la croissance économique de la région.
- ▶ Tout d'abord, la construction de deux nouveaux parcs éoliens a été annoncée dans la région. Ceux-ci se situeront dans les municipalités de Madawaska et de Pohénégamook-Picard-Saint-Antonin et devraient totaliser des investissements de près de 2 G\$. Les travaux sur l'autoroute 85 sont toujours en cours et devraient être complétés en 2026, au coût total de 943 M\$ environ sur sept ans. La reconstruction du barrage Mathieu-D'Amours à Matane est également en planification. Les travaux devraient

débuter dans la prochaine année et s'étendre jusqu'en 2026 pour des coûts avoisinant 40 M\$.

- ▶ L'Université du Québec à Rimouski (UQAR) planifie aussi la construction d'une centaine de résidences étudiantes d'ici la rentrée scolaire de 2024. Aussi, la construction d'une école primaire est prévue à Rivière-du-Loup pour 2025 (40,6 M\$). Un pavillon pédagogique devrait aussi être construit à l'Hôpital régional de Rimouski (40,8 M\$).

GRAPHIQUE 6

Les investissements devraient avoir atteint 1,1 G\$ en 2022



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 5

Investissements au Bas-Saint-Laurent

EN M\$ (SAUF SI INDIQUÉ)	2020	2021	2022p
Totaux	977,8	1 077,8	1 120,9
Variation annuelle (%)	8,4	10,2	4,0
Publics	598,5	722,6	733,3
Variation annuelle (%)	8,2	20,7	1,5
Privés	379,3	355,1	387,5
Variation annuelle (%)	8,8	-6,4	9,1
Secteurs¹			
Primaire	80,9	13,0	75,7
Secondaire	54,8	59,2	68,0
Tertiaire	823,5	920,5	948,2
Construction	18,6	nd	29,0

p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; nd : non disponible; ¹ Répartition approximative à partir d'une compilation faite par Desjardins, Études économiques.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 6

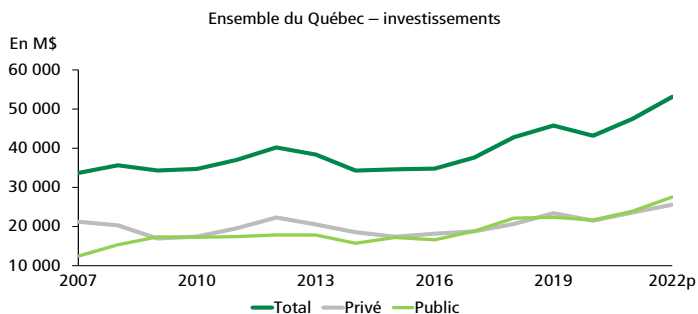
Liste des investissements importants

VALEUR EN M\$	SITE	PROPRIÉTAIRE	TYPE DE CONSTRUCTION	DATE DE	
				Début	Fin
2 000,0	Madawaska et Pohénégamook-Picard-Saint-Antonin	Hydro Québec	Parcs éoliens	à confirmer	2026
942,9	Tronçon entre Saint-Antonin à Saint-Louis-du-Ha! Ha!	Ministère des Transports	Réaménagement de la route 185 (phase III)	2019	2026

Sources : Commission de la construction du Québec, Hydro-Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 7

Au Québec, les investissements devraient avoir bondi à 53,1 G\$ en 2022



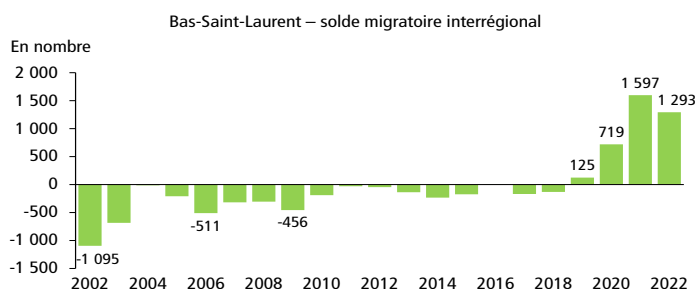
p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Enjeux régionaux et perspectives

- ▶ Plusieurs facteurs affecteront l'économie du Bas-Saint-Laurent au cours des prochains mois. Les taux d'intérêt et l'inflation élevés freineront les dépenses de consommation des ménages. L'environnement économique incertain pourrait influencer de nombreux investissements au sein des entreprises et même entraîner un report de certains projets. Heureusement, l'industrie touristique du Bas-Saint-Laurent permet à la région de se démarquer de plus en plus.
- ▶ Lors de la pandémie, la région du Bas-Saint-Laurent a accueilli un nombre sans précédent de résidents provenant d'ailleurs au Québec, soit 1 597 nouveaux habitants. Cette hausse s'est poursuivie de juillet 2021 à juillet 2022, bien qu'à un rythme plus modéré avec l'arrivée de 1 293 personnes (graphique 8). La population du Bas-Saint-Laurent a crû à un rythme record en 2021 et en 2022, et cette hausse devrait se poursuivre en 2023 selon les projections de l'ISQ. Bien que le taux d'accroissement de la population ne soit pas aussi important qu'ailleurs au Québec, il contraste avec les années de déclin observées auparavant. Si la population du Bas-Saint-Laurent venait à croître à un rythme plus près de la moyenne québécoise, ceci pourrait permettre à la région de réduire son écart en termes de croissance économique avec le reste de la province. La hausse de la population fut plus rapide chez les 65 ans et plus, mais la population âgée de 20 à 29 ans, disponible pour remplacer les personnes susceptibles de se retirer du marché du travail, a aussi augmenté.
- ▶ La hausse de la population est une bonne nouvelle pour la pénurie de main-d'œuvre qui persiste dans la région. Bien que le nombre de postes vacants ait diminué depuis le sommet atteint en 2021, il reste élevé avec près de 3 800 postes encore à combler dans la région au dernier trimestre de 2022 (graphique 9). Plusieurs entreprises admettent devoir refuser des contrats, reporter des projets ou réduire les heures d'ouverture face au manque de travailleurs. Outre l'automatisation, le recrutement à l'extérieur de la région

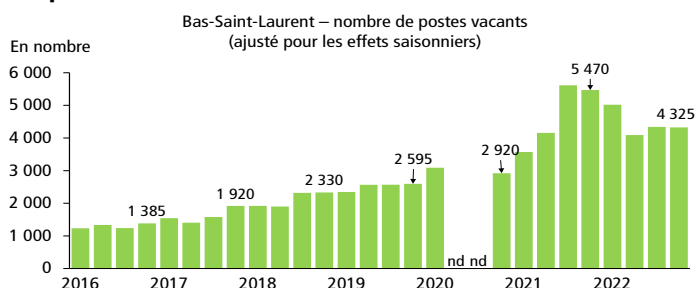
représente une bonne solution à ce problème, mais le manque d'habitations pour loger ces nouveaux travailleurs représente un autre défi. En effet, la crise du logement, qui frappe sévèrement la région du Bas-Saint-Laurent, est quant à elle en partie aggravée par cette hausse de la population.

GRAPHIQUE 8
Le bilan migratoire interrégional encore en hausse en 2022



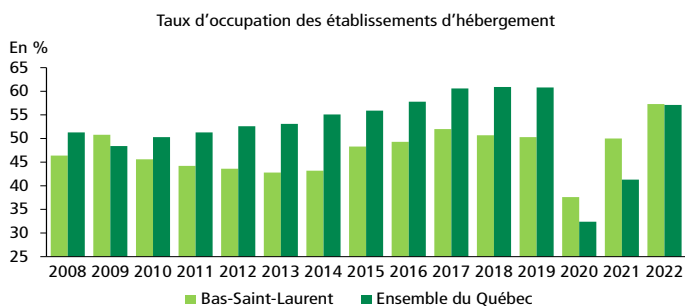
Sources : Institut de la statistique du Québec, Études économiques

GRAPHIQUE 9
Le nombre de postes vacants est resté historiquement élevé au quatrième trimestre de 2021



nd : non disponible
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 10
Les taux d'occupation hôteliers ont poursuivi leur croissance en 2022



Sources : Ministère du Tourisme et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 7
Indicateurs économiques

VARIATION EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2022	2023p	2024p
PIB réel – États-Unis	2,1	1,1	1,4
Canada	3,4	1,1	0,7
Québec	2,8	0,3	0,7
Zone Euro	3,5	0,5	0,6
Chine	3,0	5,7	4,9
Monde	3,3	2,4	2,9
Dollar canadien (\$ US/\$ CAN)*	0,77	0,73	0,78
Pétrole WTI (\$ US/baril)*	95	76	82
Indice LME (niveau)*	4 248	3 708	3 675

WTI : West Texas Intermediate ; LME : London Metal Exchange ; p : prévisions de Desjardins en date de avril 2023, une mise à jour mensuelle est disponible dans nos *Prévisions économiques et financières* ;
* Moyenne annuelle.
Sources : Datastream, Banque mondiale, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques